

ou dont le passage a été payé moyennant une promesse de travail. Les professeurs dans les universités et les ministres du culte sont seuls exceptés de ces interdictions.

" Il est en outre stipulé que toute personne contrevenant à la présente loi, par action ou par assistance, sera passible d'une amende maximum de trois ans.

" L'immigration par mer sera limitée pour chaque navire à un passager pour cinq tonnes de jauge, les enfants non compris. Toute contravention sera punissable de \$500 d'amende.

" Une taxe de \$5 par tête sera perçue sur chaque immigrant, ou sur chaque personne, qu'elle qu'elle soit, arrivant aux Etats Unis, excepté les représentants diplomatiques et consulaires des puissances étrangères.

" Toute personne ayant l'intention d'immigrer aux Etats Unis devra en faire trois mois d'avance la déclaration au consul américain le plus rapproché de sa résidence, qui devra, dans l'intervalle, faire une enquête sur le caractère, la position, etc., du postulant, et lui délivrer, s'il y a lieu, un certificat attestant qu'il remplit les conditions nécessaires pour devenir un citoyen désirable des Etats-Unis."

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DU MELON EN PLEINE TERRE.

Grand nombre de jardiniers nous disent qu'il vaut mieux planter les graines de melon à demeure que d'élever des plants en pots, sur couches et sous châssis, pour les transporter plus tard en pleine terre. Nous nous occuperons de ce dernier mode de culture.

Généralement, il ne faut pas se presser de planter les graines de melon au printemps. Si le beau temps se fait tirer l'oreille, il faut attendre patiemment le beau temps pour se livrer à cette opération; car en temps de pluie et d'humidité, les graines mises en terre pourrissent au lieu de lever; il en est de même des plants transplantés: ils languissent et meurent au lieu de végéter.

Dix à quinze jours de soleil ou de chaleur suffisent aux graines pour lever et dépasser en vigueur les plus beaux plants préparés en couches chaudes.

En outre, les plants venus de graines, à demeure fixe, auront toujours plus de vigueur et donneront de plus gros fruits que ceux transplantés. Lorsqu'on sort ces derniers des vases pour mettre en terre on trouve leurs racines enroulées dans la motte. Si l'on débrouille ces racines pour les étendre dans le trou, elles se cassent, malgré tous les soins apportés dans l'opération. Alors il faut que de nouvelles racines partent du pied de la plante et s'étendent dans le terreau pour que celle-ci se remette en végétation. Pendant ce temps, la plante venue à demeure peut non-seulement atteindre cette venue en pot, mais encore le dépasser de plusieurs jours. Si l'on met en terre le plant tel qu'on le sort du vase, l'opération n'a pas de meilleur résultat; ses racines très spongieuses périssent au lieu de se développer, et il faut que de nouvelles racines partent du pied pour que ce dernier se mette en végétation. C'est pourquoi on a toujours soin d'enterrer le pied jusqu'aux cotylédons, les nouvelles racines partant de la tige qui s'est élevée au-dessus du pot.

Mais avant de planter les graines, il faut faire leur lit sur la terre destinée à les recevoir.

On choisit dans le jardin un endroit non ombragé, bien aéré et exposé au levant ou au midi; au midi de préférence, parce que le soleil y dure plus longtemps, et que le soleil est le foyer du melon comme il l'est de la vigne. On y fait une ouverture ou espèce de tranchée, du midi au nord, d'environ trois pieds de largeur et d'un pied de profondeur, sur une longueur plus ou moins grande, suivant l'importance qu'on veut donner à sa culture. On met au fond de la tranchée un lit de feuilles sèches si l'on a eu la précaution d'en amasser en automne, ou à défaut de feuilles on emploie du fumier pailleux sortant de l'étable. Si on a recours aux feuilles, il faut les enfouir trois semaines ou un mois avant la plantation des graines, afin qu'elles aient le temps de se mettre en fermentation ou de s'échauffer; si l'on se sert du fumier, il ne faut le mettre dans la tranchée que huit ou dix jours avant la plantation des graines. On émiette bien ce fumier que l'on mêle avec de la terre légère.

Une opération que l'on néglige et qui pourrait avoir de bons résultats, car elle est logique, consiste à mettre au fond de l'ouverture des petits cailloux, du gravier, des résidus de charbon de terre, etc., pour faire un drainage. Ce dernier serait d'une grande utilité lorsqu'on arrose fréquemment et copieusement. Il arrive très souvent que les feuilles se couvrent de taches jaunes et qu'elles tombent bientôt, laissant entièrement nus les rameaux et les fruits de la plante malade. On accuse volontiers les brouillards intempêtes ou le gaz de ce méfait, qui n'est que le résultat d'une trop grande humidité, produite par de trop fréquents arrosages, et d'une chaleur trop vive. On peut s'en convaincre en arrachant la plante, dont toutes les radicelles ont quitté les racines principales. Le drainage assénerait la couche. On pourrait aussi couvrir les plantes de branches feuillues ou seulement bien rameuses pour neutraliser l'influence trop active des rayons du soleil, et surtout n'arroser que modérément et en temps propice.

Sur la couche de feuilles ou de fumier pailleux, mêlé de terre végétale légère, on aura soin de mettre une seconde couche de bon terreau qui s'élèvera au-dessus du niveau du sol en forme de *dos d'âne*, comme l'on dit. Lorsque le beau temps sera venu, on plantera les graines de melon sur une seule ligne; on les mettra par groupes de trois à deux pouces de distance les uns des autres, et les groupes séparés de trois pieds environ. On couvrira la terre de fumier pailleux et l'on arrosera fortement une première fois avec la pomme de l'arrosoir; lorsque la terre sera ressuyée, on mettra à l'endroit des graines un petit châssis vitré.

Voici la description de ce petit châssis aussi simple qu'économique:

Prenez quatre morceaux de planche d'une longueur égale, de dix à douze pouces, que vous rassemblerez à leur extrémité à queue d'aronde, c'est-à-dire comme les menuisiers font les tiroirs de commode. Ces quatre planches ainsi unies forment une caisse sans fond.

La planche de derrière a environ cinq pouces, celle de devant trois pouces de hauteur sur champ; les deux de côté sont coupées par en haut en pente dans la proportion de cinq à trois pouces. La pente de la